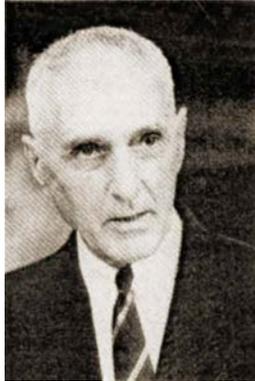


JEAN VAQUIÉ

LE RETOUR OFFENSIF
DE LA GNOSE



*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

LES CAHIERS DE JEAN VAQUIÉ
CAHIER N° 8

ÉDITIONS ACRF
— 2016 —

JEAN VAQUIÉ

LE RETOUR OFFENSIF DE LA GNOSE

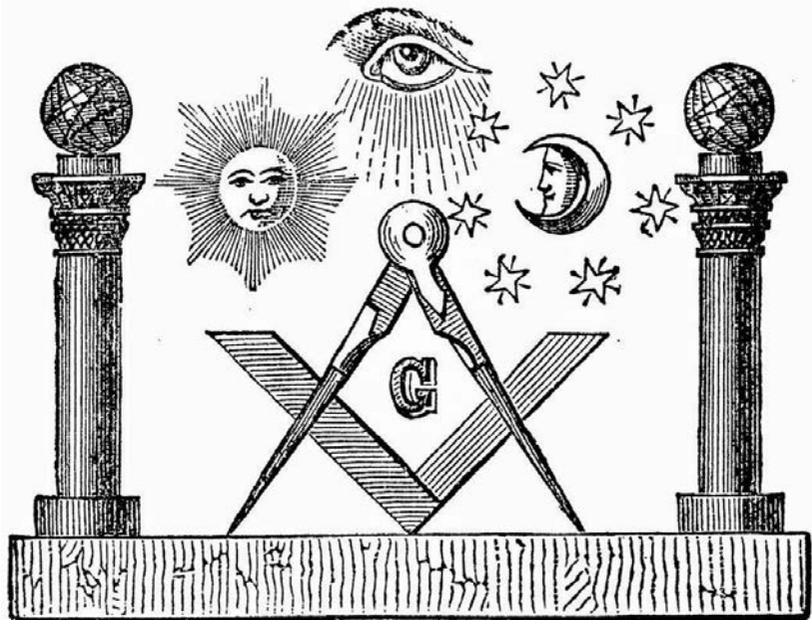
Le Retour offensif de la Gnose
Le levain de malice
Le bourgeon martiniste
La métaphysique du Sphinx
Les Gurus de laboratoires Abel et Béliat
La Gnose, religion d'État

La littérature ésotérique et orientaliste en est venue à tout inonder. Sans bruit, elle s'étale, s'infiltré et s'épanche partout. On a fini par ne plus y prendre garde et pourtant c'est un phénomène culturel aussi alarmant qu'incontestable. Il y a quelques années, ce type de publications était réservé à un petit nombre d'éditeurs spécialisés. Aujourd'hui, toutes les grandes maisons d'édition possèdent leurs collections gnostiques, hindouistes, rosicruciennes ou souffistes.

La masse des ouvrages mis ainsi à la disposition du public est absolument énorme. On est bien obligé de constater qu'elle manifeste un véritable mouvement de pensée. Car elle suppose d'abord des lecteurs en quantité croissante et aussi toute une intelligentsia rédactionnelle qui est, pour partie tout au moins, d'un très haut niveau, et par conséquent très séduisante.

À ce mouvement de pensée, on peut, sans rien exagérer, donner le nom de "nouvelle gnose" tant il rappelle l'effervescence syncrétique qui troubla les trois premiers siècles du Christianisme et qui est restée dans l'Histoire sous le nom de "Gnose", mot grec qui signifie à la fois "science" et "connaissance".

Avant de recenser et d'analyser les principaux thèmes de la gnose moderne, il est nécessaire de raviver nos souvenirs de l'ancienne, c'est-à-dire de la gnose historique qui a failli compromettre l'édification du splendide et redoutable édifice du dogme chrétien : splendide pour ceux qui y séjournent en paix, et redoutable, du fait de sa solidité, pour ceux qui s'y attaquent.



CHAPITRE I. LE LEVAIN DE MALICE

LA GNOSE SIMONIENNE



Autun, cathédrale Saint-Lazare :
Chapiteau : chute de Simon le magicien

Le premier des gnostiques, le fondateur de l'École, est sans contestation possible **Simon le Magicien**. C'est lui qui a tracé les grandes lignes de la pensée gnostique, surtout en ce qui concerne **l'essence de la divinité et la nature du monde des esprits**. Chaque nouveau chef n'a fait ensuite qu'apporter des variations et des compléments à ce cadre primitif, principalement pour ce qui est des **origines de l'homme** et des **modalités de son salut**.

Simon le Magicien nous est présenté, dans les Actes des Apôtres, sous des traits qui sont restés proverbiaux :

« Or, il se trouvait auparavant, dans la ville de Samarie, un homme nommé Simon, qui pratiquait la magie et qui émerveillait le peuple de la Samarie, se donnant pour quelqu'un de grand... Or, Simon voyant que l'Esprit Saint était donné par l'imposition des mains des Apôtres, leur

offrit de l'argent, disant : Donnez, à moi aussi, ce pouvoir afin que celui à qui j'imposerai les moins reçoive l'Esprit-saint. Mais Pierre lui dit : Que ton argent soit avec toi en perdition, puisque tu as pensé acquérir le don de Dieu à prix d'argent ! Il n'y a, pour toi, ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu ». (Actes VIII, 9-21)

Au sommet de sa théologie, qui est, comme on va le voir, une véritable mythologie où l'invention est reine, Simon le Magicien place un **Principe universel**. Ce principe est une sorte de **feu spirituel** qui se manifeste à l'extérieur en donnant **naissance**, par **émanation**, à **des esprits appelés éons**. Cette notion d'éon n'est pas rare dans la pensée antique. Elle appartenait, à cette époque, au patrimoine philosophique courant.

Ces éons procèdent deux par deux : un éon mâle agissant en coopération avec un éon femelle. Chaque couple d'éons forme une syzygie. La syzygie est une sorte d'androgynie angélique. On voit reparaître dans la gnose, et pour longtemps, la vieille légende **hermaphrodite** qui traîne dans le paganisme depuis tant de siècles.

Le Principal universel produit d'abord par émanation trois syzygies de chacune deux éons, qui constituent avec lui le "monde supérieur" ou "monde divin".

Au-dessous de ce monde divin, Simon le Magicien place le "**monde du milieu**" qui est formé principalement par de nouveaux éons issus, toujours par émanation, des éons supérieurs ou divins. Mais on trouve aussi, dans le monde du milieu, d'autres personnages : Épinoïa, les anges, les puissances et le Démiurge.

Épinoïa est le nom donné à la pensée divine. Inexplicablement, cette Épinoïa abandonne le principe universel dont pourtant elle est sortie et, retournant sa prédilection vers les êtres inférieurs, elle va appeler à l'existence les anges et

les puissances, lesquels vont être tenus, on ne sait pourquoi, dans l'ignorance du Principe immuable, ignorance initiale et fatale qui entraîne les anges dans une série de maladresses. **Le péché originel est donc un péché d'ignorance.** À cette ignorance primordiale, la gnose va désormais opposer la "**connaissance**" qui doit tout rétablir dans l'ordre.

Le Démiurge est l'artisan de l'univers physique. Il façonne une "*materia prima*" éternellement préexistante. Il ne fait pas surgir le cosmos du néant ; il n'a besoin que de l'organiser ; c'est pourquoi il est appelé "artisan", démiurge en grec. On reconnaît là l'origine du "Grand Architecte de l'Univers" que la franc-maçonnerie accepte et "tolère" comme divinité.

Le rôle respectif d'Épinoïa, des anges, des puissances et du Démiurge n'est pas clairement défini dans les textes simoniaques qui ne nous sont parvenus que par les citations des Pères et par les "*Philosophoumena*". Toujours est-il que, de leur collaboration et aussi de leurs rivalités et de leur révolte, va naître le monde inférieur, ainsi que l'humanité qui l'habite. Bref, **l'homme (et c'est là l'essentiel à retenir) est le produit de l'ignorance, de la maladresse et même de la malveillance des créateurs angéliques du "monde du milieu".**

Parce qu'il est l'œuvre des anges prévaricateurs, l'homme est vicié dans sa nature et dans son origine. Il est soumis au pouvoir tyrannique des anges qui l'ont formé et il manifeste une tendance incoercible à s'en émanciper.

L'INTUITION CONTEMPLATIVE

Tels sont les premiers jalons de ce que l'on a très justement appelé la gnose simonienne, manifestation initiale d'une École à demi-souterraine qui devait se perpétuer pendant plus de trois siècles.

Simon le Magicien fut aidé dans la prédication et même dans l'élaboration de sa doctrine, par sa compagne, Héléne, une courtisane qu'il avait rencontrée à Tyr et qui, elle aussi, possédait des dons prophétiques. Elle était d'ailleurs habitée, on n'en pouvait douter, par la pensée divine, Épinoïa en personne, ce qui faisait d'elle, pour le mage Simon, une inspiratrice rêvée.

Il est classique de faire remarquer que la théogonie simonienne emprunte ses éléments constitutifs simultanément à l'Écriture Sacrée de la Synagogue, aux premiers textes de l'Église naissante et aux théories philosophiques de Platon et de Philon. Elle constitue donc une synthèse due à la culture et à la science de Simon qui était un "gnostique" c'est-à-dire un "savant". Elle est une construction intellectuelle. Mais elle n'est pas seulement cela ; il est très important de bien le comprendre.

Car leurs dons de mages donnaient à Simon et à Héléne, l'accès à une autre source, celle de l'intuition contemplative. Ils avaient la prétention de prophétiser. Ce n'est pas seulement pour un savant, mais aussi pour un devin que Simon était tenu par le peuple de Samarie :

« Tous l'écoutaient depuis le plus petit jusqu'au plus grand et disaient : C'est lui qui est la vertu de Dieu, celle que l'on appelle la grande ». (Actes VIII, 10).

De sorte que, dès le début, la connaissance gnostique est non seulement spéculative et "discursive" comme l'on dit, mais aussi **intuitive**. Elle se réclame d'une certaine inspiration céleste directement perçue. Bien entendu, cette inspiration n'est pas vraiment celle de Dieu, comme saint

Pierre affirmait avec énergie : « *Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu* » (Actes VIII, 21).

La mystique de la gnose ne sera jamais autre chose que la **fausse mystique** contre laquelle les maîtres chrétiens de la vie spirituelle nous ont toujours mis en garde.

Dans l'état où Simon le Magicien la laisse à ses successeurs, cette première gnose est incomplète, certes ; nous allons assister à son évolution et à sa prolifération. Mais elle contient déjà quelques notions essentielles qui vont conserver une certaine constance et dont voici les principales : **le Principe universel** — l'émanation comme modalité générale d'apparition des êtres — **le Démiurge** comme organisateur de la matière éternelle — l'homme doué d'une nature viciée dont il cherche à se dégager — **la contemplation mystique** comme source de science.

Mais nous ne pourrions définir l'esprit gnostique qu'après avoir assisté à l'ensemble de sa manifestation historique.

TABLE DES MATIÈRES

LE RETOUR OFFENSIF DE LA GNOSE	3
CHAPITRE I. LE LEVAIN DE MALICE	5
LA GNOSE SIMONIENNE	5
L'INTUITION CONTEMPLATIVE	8
LE DOCÉTISME DE BASILIDE	10
LE PLÉRÔME VALENTINIEN	13
LES HYLIQUES, LES PSYCHIQUES ET LES PNEUMATIQUES	14
L'ANTINOMIE DE MARCION	16
LA CONFECTION DES APOCRYPHES	18
LES PÈRES DE LA CONTRE-ÉGLISE	21
L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE	22
LE REJETON MANICHÉEN	25
UN CHRISTIANISME DE FANTAISIE	26
CHAPITRE II. LE BOURGEON MARTINISTE	29
LA LETTRE G	29
LE TRAITE DE LA RÉINTÉGRATION	31
CHAPITRE III. LA MÉTAPHYSIQUE DU SPHINX	35
L'APPRENTISSAGE MAÇONNIQUE DE GUENON	35
L'EXTENSION VERS LES RELIGIONS ORIENTALES	37
LE PRINCIPE SUPRÊME	40
LA VOIE MÉTAPHYSIQUE	42
PAS DE MYSTIQUE DÉVOTIONNELLE	43
SE SUPERPOSER SANS S'OPPOSER	45
LA TRADITION UNIVERSELLE	46
LE BONIMENT DE COMPATIBILITÉ	48
CHAPITRE IV. LES GURUS DE LABORATOIRES	51
LA GNOSE DE PRINCETON	51
LE POLYTHÉISME MODERNE	52
ENCORE LES GRANDS INITIÉS	53
LES PARTICIPANTS PROPHÈTES	54
LA GNOSE ANNEXE LA SCIENCE	55
CHAPITRE V. ABEL ET BÉLIAL	57
LA GNOSE DE RAYMOND ABELLIO	57
LA FOLIE DE LOUIS LAMBERT	58
LA CHAIR SE FERA VERBE	60
LA SUBLIMATION UNIVERSELLE	61

UN IMMENSE CERVEAU	64
LA STRUCTURE ABSOLUE	66
UNE BEAUTÉ TÉNÉBREUSE	69
CHAPITRE VI. LA GNOSE RELIGION D'ÉTAT	71
LE G.R.A.C. DE PERPIGNAN	71
LE SAVOIR ET LE POUVOIR	73
L'ÉPIGNOSE	76
UN DOCTORAT DE GNOSE ?	80
CONCLUSION	83